

Opinion publique et démocratie



La notion d'opinion publique qui se construit avec la société démocratique présente plusieurs dimensions et relève d'une pluralité d'approches parfois opposées.

I | Une notion polysémique, évolutive, débattue...

1 Les contours de l'opinion publique

- Dans son sens courant, l'opinion publique est l'**ensemble des jugements partagés** sur des questions d'intérêt général.
- Pour les sociologues, elle est une **construction sociale**, produit des croyances, des représentations et d'interactions avec des institutions.
- Qu'elle désigne le sens commun, constitué en partie de préjugés, ou des jugements éclairés, issus de la **délibération rationnelle au sein de l'espace public**, elle produit elle-même des effets en orientant la décision publique par le vote ou par la **mise à l'agenda politique** de certaines questions.

La mise à l'agenda politique désigne le fait qu'une « question » entre dans le débat public et devient l'objet d'une action ou d'une décision des institutions politiques.

2 L'évolution d'une notion

- Pour le philosophe allemand Habermas, l'opinion publique naît au XVIII^e siècle au sein de la bourgeoisie à l'initiative de certaines **élites** éloignées du pouvoir royal et le soumettant à la critique. Elle apparaît alors comme un **contre-pouvoir** et un intermédiaire entre le peuple et le pouvoir royal.
- Avec le développement des sondages, la notion d'opinion publique prend une acceptation nouvelle et devient le résultat de l'**agrégation des opinions individuelles**, qu'on cherche à mesurer et à influencer.
- Les **médias** jouent un rôle majeur dans la construction d'une opinion publique en diffusant des informations et des points de vue, permettant d'orienter le jugement et de s'en faire l'écho.

II | ... et liée à l'avènement de la démocratie

1 Opinion publique et place de l'individu dans la société

- La notion d'opinion publique est indissociable de la société individualiste et démocratique qui donne une place centrale à l'individu et à

ses facultés de jugement. Celles-ci s'incarnent dans des institutions où se posent, se discutent, se tranchent des **opinions individuelles** auxquelles on reconnaît une **valeur égale**.

■ L'opinion publique, son expression et sa mesure deviennent des éléments centraux des démocraties. Les institutions représentatives dont il faut sélectionner les représentants reposent sur le **vote**. Celui-ci est un **mode d'expression de l'opinion publique**, créant une opinion majoritaire au travers des bulletins que chacun dépose dans l'urne.

2 Un rôle ambivalent

■ Alexis de Tocqueville dans *De la démocratie en Amérique* (1835) met en évidence certaines contradictions de l'opinion publique. Si une opinion publique éclairée est nécessaire pour limiter le « despotisme de l'État », lui donner une place excessive peut lui conférer un pouvoir tyannique **non respectueux des opinions minoritaires**.

■ Les **corps intermédiaires** tels que la presse et les associations jouent alors un rôle essentiel pour permettre l'expression d'une opinion publique éclairée et développer des contre-pouvoirs.

■ Cette ambivalence de la notion d'opinion publique est toujours vive dans les sociétés contemporaines, partagées entre le souci de favoriser son expression et les dangers d'une « **démocratie d'opinion** ».

Mot clé

Les corps intermédiaires désignent les institutions et organisations qui font le lien entre la base de la société et son sommet, créant une médiation entre les individus et l'État.



L'ESSENTIEL

L'opinion publique

Définition : ensemble des jugements partagés par une communauté d'individus sur des questions d'intérêt général.

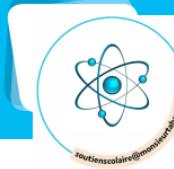
Une notion évolutive...

- ▶ contre-pouvoir (XVIII^e s.)
- ▶ agrégation d'opinions individuelles (sondages)
- ▶ orientation de la décision publique

... liée à l'avènement de la démocratie

- ▶ l'expression et la mesure de l'opinion publique sont des éléments centraux des démocraties

Sonder l'opinion publique



Le développement des sondages à partir des années 1960, s'appuie sur l'apport des techniques statistiques. Mais l'outil est fortement critiqué par certains sociologues.

I | Pourquoi sonder les opinions ?

- George Gallup s'appuie sur une critique de la démocratie représentative et de ses intermédiaires, éloignés de la population et influencés par les lobbies, pour justifier l'instauration des **sondages**, censés refléter « l'opinion publique réelle ».
- Les sondages apparaissent comme une forme de **démocratie directe**, permettant de connaître les points de vue et les aspirations des sondés de façon plus régulière et précise que lors des échéances électorales.
- Informés par les médias, les citoyens peuvent **trancher les débats** et apporter de façon directe leur consentement aux gouvernements, qui mettront alors en œuvre une politique conforme à leurs souhaits.

II | Principes et techniques des sondages d'opinion

- Les sondages consistent à poser à des individus sélectionnés des **questions fermées**, aisées à traiter statistiquement. Celles-ci portent sur des représentations ou des pratiques ; elles sont complétées par des questions sur les caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, CSP...).
- Deux méthodes permettent de construire l'**échantillon** interrogé. La **méthode aléatoire** se fonde sur le tirage au sort. La **méthode des quotas** repose sur le respect des critères sociodémographiques de la **population-mère**, l'échantillon devant avoir la même structure que celle-ci.
- La **difficulté** posée par l'échantillonnage tient à la complexité de la structure sociale qui, pour être fidèlement représentée, suppose un échantillon suffisamment vaste. Par exemple, tenir compte de la diversité du monde des agriculteurs est difficile quand ceux-ci ne représentent que 0,8 % de la population des plus de 15 ans en 2017.

Mot clé

La caractéristique essentielle d'un échantillon est d'être représentatif de la **population-mère**, c'est-à-dire d'avoir les mêmes caractéristiques sociodémographiques.

III Les critiques à l'encontre des sondages d'opinion



1 L'opinion publique : une construction

- La critique la plus radicale des sondages d'opinion a été initiée par le sociologue français **Pierre Bourdieu** (1930-2002) dans son article « L'opinion publique n'existe pas » (1973). Il conteste les présupposés des sondages d'opinion dont la fonction est « d'imposer l'illusion qu'il existe une opinion publique ».
- Il conteste notamment l'**injonction à avoir une opinion**, l'occultation des non-réponses, les opinions considérées comme équivalentes alors que tous les sondés n'ont pas la même culture politique.

Mot clé

La **culture politique** désigne un ensemble de connaissances et de compétences permettant de comprendre les décisions et les débats politiques et leurs enjeux.

2 Des réponses sous influence

- La **formulation des questions** est une autre critique souvent mise en avant, celle-ci pouvant induire les réponses ou renvoyer à des problèmes qui ne font pas sens pour les sondés (on parle d'« imposition de problématique »).
- Les sondages représentent ainsi une addition d'opinions individuelles érigées en opinion publique afin de servir des projets politiques.



L'ESSENTIEL

Sondre
l'opinion
publique

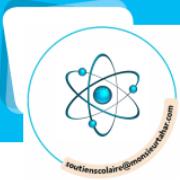
Pourquoi ?

- sonder « l'opinion publique réelle »
- permettre aux citoyens d'exprimer directement leur point de vue

Comment ?

- sélection de questions fermées
- constitution d'un échantillon représentatif de la population-mère (méthode aléatoire ou des quotas)

Ce que les sondages font à la démocratie



Les sondages d'opinion sont devenus un instrument essentiel des démocraties contemporaines. Ils contribuent à transformer la démocratie représentative en démocratie d'opinion.

I | Les sondages influencent l'opinion publique...

- Dès l'introduction des sondages d'opinion, la question de leur **usage par les acteurs politiques** a été posée. Ces derniers peuvent y voir un moyen d'influencer ou de contrôler l'opinion publique, en lui substituant l'opinion des sondés.
- Dans la même logique, s'appuyer sur les sondages d'opinion peut être une façon de mettre en avant la « **majorité silencieuse** » contre les « minorités agissantes » et mobilisées dont on souhaite remettre en cause la légitimité de l'action.
- Cette **instrumentalisation** des sondages s'appuie sur les médias, indispensables pour leur donner un impact. Elle peut aussi être le fait des **groupes mobilisés** cherchant une approbation de leurs actions.

II | ... modifient le comportement des électeurs...

1 L'effet de mobilisation

L'effet « bandwagon » désigne l'effet de **mimétisme** des électeurs incités à voter pour le candidat que les sondages annoncent gagnant. L'effet « underdog » désigne au contraire l'effet de **mobilisation** en faveur du candidat en retard dans les sondages.

2 L'effet de démobilisation

Les sondages peuvent aussi avoir des effets de **démobilisation** des électeurs : des pronostics établis (qu'ils soient très favorables ou très défavorables), induisant l'idée que « les jeux sont faits », peuvent inciter à ne pas aller voter et contribuer au phénomène d'**abstention**.

Mot clé

L'abstention désigne le fait pour un électeur inscrit sur les listes électorales de ne pas aller voter lors d'une élection.

III ... et transforment les institutions politiques

- La généralisation des sondages d'opinion conduit à **réduire la place des partis politiques** dans l'organisation de la vie politique, ceux-ci devenant de simples machines électoralles au service des candidats.
- Les candidats aux élections les plus médiatisées tendent à être **sélectionnés par les sondages avant de l'être par leur parti**, éventuellement au travers de **primaires**. Les médias jouent un rôle majeur dans ce phénomène.
- Les personnalités politiques s'appuient également sur les sondages relayés par les médias pour **se faire connaître et construire leur légitimité** auprès de l'opinion publique.
- À la démocratie représentative succède ainsi une « **démocratie d'opinion** ». La délibération démocratique s'exerce de plus en plus au sein des médias et sur les réseaux sociaux, influencés par les sondages et le travail des communicants politiques.

Mot clé

Une **élection primaire** consiste à désigner au travers d'un vote le candidat d'un parti ou d'une coalition de partis pour une élection.



L'ESSENTIEL

Ce que les sondages font à la démocratie

Influence sur l'opinion publique

- instrumentalisation des sondages par les politiques et les médias

Modification du comportement des électeurs

- effets « bandwagon » et « underdog »
- démobilisation, abstention

Transformation des institutions publiques

- réduction de la place des partis
- « démocratie d'opinion » (Bernard Manin)